

Pourquoi *Jean-du-Sud* ?

On me demande souvent d'où vient le nom de mon bateau. Un petit poème qui sert d'avant-propos au livre offre la réponse.

Vous décrire en détail le pourquoi, le comment,
La motivation profonde, la raison principale
Sur des mots quotidiens, de la prose ordinaire?
Bien difficile: l'essentiel s'explique mal.
Sur l'aile d'un poème, on pourrait l'évoquer.
(C'est connu : mots comptés expriment davantage.)
Quel bonheur d'en avoir trouvé un tout écrit
Et qui convient parfaitement à cet usage.
Depuis quinze ans je sais qu'il est écrit pour moi.
On y voit le travail d'un poète authentique.
Regardez: les vers sont mesurés, césurés,
Rimés (rimes alternant: masculines, féminines).
Strophes égales... De la graine de classique !
C'est *Jean-du-Sud*, paroles de Gilles Vigneault.
(Sur son père, avoue-t-il, il aurait pris modèle.
Son père qui «était pêcheur de son état».)

*Quand Jean-du-Sud s'était mis dans la tête
D'aller chasser sur l'île Anticosti
Le swell dans l'large annonçait un' tempête
Mais Jean-du-Sud était déjà parti
Appareille...
Mets deux ris dans la voile
On march'ra sur les étoiles...
De mer !*

*Quand Jean-du-Sud est v'nu s'mouiller dans l'large
Tout le monde savait qu'il n'avait pas d'poisson
Qui pouvait faire autant caler sa barge.
Les femm's disaient qu'il avait d la boisson.
Dans la baie...
Y'a du rhum d'la lamaïque
Des gallons, p'is des barriques...
De vin !*

*Quand Jean-du-Sud se mêlait d'fair' la pêche,
I's'en allait sur les bancs d'Mosquaro.
Avait-i' l'goût d'manger d'la morue fraîche:
Chargeait toujours jusqu'au dernier carreau.
La voil'roug'...
S'en vient sur sa misaine
Est icitt' pour un'dizaine...
De jours !*

Pour évoquer encore mieux l'essentiel,
J'oserai insérer entre les strophes
Quelques vers de mon cru.
Vous les reconnaîtrez à ceci: ils sont libres.
(Quoi ! Je ne me sens pas encore assez poète
Pour écrire des rimes !)

*Quand Jean-du-Sud disait: «La mer est grande !»
Dans ses yeux bleus y'avait comme un matin
Parc'qu'i' faisait aussi la contrebande
Des illusions de paradis lointain...
Capitaine...
Méfie-toi des mirages
Des bateaux sur les nuages...
Dans l'ciel !*

Capitaine méfie-toi des mirages:
Seul en mer, plus personne à tromper !
Ce paradis lointain
Est-il une illusion,
Ou faudra-t-il aller aussi loin
Le chercher au fin fond de toi-même?

*Quand Jean-du-Sud nous contait ses voyages
On avait l'impression d'êt'ses mat'lots
l'nous parlait en r'gardant les nuages
Qui dessinaient des îl's nouvell's dans l'eau
Serr' l'écoute...
Sur les hauts-fonds ça casse
Faut dériver dans la passe...
Du nord.*

Mais oui ! Bien sûr ! Si je contais ce long voyage,
Je prendrais à mon bord autant de matelots
Qu'il y a d'êtres que j'aime et qui m'aiment aussi !

*Était tout seul à bord de son Mât d'hune
(C'était comm'ça qu'on app'lait son voilier.)
Il n'était pas rendu l'aut'bord d'la dune
P'is on l'pensait à l'anse aux Madriers.
Capitaine...
À la voile et aux cordages
Il était son équipage...
Tout seul !*

Tout seul
Et c'est vrai :
La mer est grande !
Si je veux équipage avec moi nuit et jour
Suffira de le dire à vous tous, mes amours !